



L'écolo-guide



des idées pour un quartier plus écologique



De bons gestes pour une belle planète

Tu le sais, la Terre, notre belle « planète bleue » comme l'ont surnommée les astronautes, est unique.

Mais tu le sais aussi, elle est fragile.

Toutes les dégradations et toutes les pollutions qu'elle subit lui portent atteinte et mettent en péril la vie de nombreuses espèces. Quant aux conséquences du réchauffement climatique dont on parle de plus en plus, elles risquent d'être dramatiques pour des dizaines de millions d'hommes chassés de leurs terres par la montée des océans, le manque d'eau douce ou la progression des déserts.

Si nous tenons vraiment à ce que les hommes puissent vivre dignement, c'est à dire qu'ils puissent disposer de nourriture et d'eau potable, se vêtir, se loger, se cultiver, ... il va falloir changer de comportements et de pratiques. En particulier, il va nous falloir économiser les ressources et apprendre à les cultiver avec sagesse et non à les exploiter comme si elles étaient illimitées.

À l'image du jardinier dont parle « le Petit prince » de Saint Exupéry, et qui était responsable de sa rose, nous sommes tous un peu responsables de ce qui se passe autour de nous : à la maison, à l'école, dans le quartier, ...

Et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, tous nos gestes peuvent contribuer à faire changer les choses, dans le bon sens.

Aussi, prends bien au sérieux cet « écolo guide », il va te permettre de moins gaspiller, d'être économe, de faire les bons choix et d'être ainsi, tout à la fois, plus solidaire des autres et plus respectueux de la nature et des merveilles qu'elle nous offre, gratuitement.

Jean Claude PIERRE

Porte Parole du Réseau Cohérence



Sommaire

Préface p 3

L'alimentation

Le jardin familial p 7

Le marché p 9

Transport alternatif

Le pédibus p 15

L'atelier réparation de vélo p 17

La traction animale p 20

La biodiversité

Les nichoirs à insectes p 23

La ruche à abeilles p 25

Le conservatoire national p 27

de la biodiversité forestière

L'habitat sain

Énergies renouvelables p 31

La maison de paille p 34

Les toilettes sèches p 36

La phytoépuration p 39

Les déchets

La réduction des déchets p 43

Le tri sélectif p 46

Le compost p 50

Pour en savoir plus
sur l'écolo-guide... p 52

Remerciements
et personnes rencontrées p 53

L'alimentation

Beaucoup de ressources de notre planète (de l'eau, du pétrole, du bois) ont dû être mobilisées pour produire les aliments que tu consommes et pour fabriquer les emballages.

Ainsi, on utilise massivement des produits chimiques comme des colorants et des conservateurs. Les aliments prennent de belles couleurs et sont consommables plus longtemps mais ne sont ni plus sains, ni plus savoureux.

Pour se nourrir en préservant l'environnement, on peut acheter des aliments issus de l'agriculture biologique qui n'utilise pas de produits polluants.

Mais ces aliments sont souvent plus chers car les surfaces sont plus petites et les récoltes moins abondantes.

En attendant que les prix baissent, nos écolo-guides ont cherché d'autres solutions.

Le jardin familial

Kader et Baïnati trempent les racines de jeunes arbres dans un mélange fortifiant à base de crottin d'âne avant de les planter.

Qu'est-ce que c'est ?

Le jardin est un petit morceau de terrain qui entoure la plupart des habitations, dans les villes ou à la campagne.

Un jardin familial, appelé auparavant « jardin ouvrier », est une parcelle de terre mise à la disposition d'une famille par une association, une municipalité ou une entreprise, en échange d'une cotisation très modeste.

Les jardiniers vivent généralement en habitat collectif.



À quoi ça sert ?

Les jardins familiaux permettent de cultiver suffisamment de fruits et légumes pour la consommation d'une famille, tout en apportant détente et convivialité.

Le jardinage procure une qualité de fruits et de légumes sans comparaison avec celle des produits achetés à bas prix en grande surface.

Ils sont d'une meilleure qualité biologique et gustative.

Pour faire une demande de jardin familial:

Contact :

association des jardins familiaux
de la ville de Rennes
6, rue Arthur Fontaine - 35000 Rennes
tel : 02 99 79 12 57

Camille et Deborah, en compagnie de Kevin Fauvel de l'association Fourmie, au jardin de Beaulieu (Rennes) dont s'occupent les membres de Fourmie.



A la ferme école, Alexis et Stylan plantent des patates avec Lazard.

Contact :

ASPAARI,
place de l'église,
35330 BOVEL
aspaari@free.fr

Le marché



À Rennes, il y a des marchés presque tous les jours.

Planning des marchés de Rennes

Qu'est-ce que c'est ?

Le marché est à l'origine un lieu où des commerçants, des artisans, des paysans se réunissent pour proposer leurs produits directement aux consommateurs, c'est l'équivalent du souk arabe ou du bazar turc. Les marchés se distinguent des foires qui sont (historiquement) des « marchés aux bestiaux ».

C'est donc là où l'on trouve ce qui intéresse nos écolo-guides : les productions locales et de saison.

Quel jour ?	Quel endroit ?
mardi	<ul style="list-style-type: none">• Marché Robidou, allée George Palante (Thabor - Saint Hélier)• Marché de Maurepas, place d'Erlangen (Maurepas - Patton)• Marché du Landrel, place de Zagreb, bd de Yougoslavie (Le Blosne)• Marché de Cleunay, rue Jules Lallemand (Cleunay - Arsenal - Redon)
mercredi	<ul style="list-style-type: none">• Marché Saint-Germain, place Saint-Germain (Centre)• Marché de Sainte Thérèse, place du Souvenir (Sud Gare)
jeudi	<ul style="list-style-type: none">• Marché Sainte-Anne, place sainte-Anne (centre) de 15 h à 19 h• Marché de Lorient rue Moulin du Comte (Bourg-L'Évêque - La Touche - Moulin du Comte)• Marché Alexis Carrel bd Alexis Carrel (Jeanne d'Arc - Longs-Champs)• Marché Sarah Bernhardt square Sarah Bernhardt (Bréquigny)
vendredi	<ul style="list-style-type: none">• Marché de la Poterie de 15 h 30 à 19 h 00. Place du Ronceray (Francisco-Ferrer - Vern - Poterie)• Marché de Villejean rue de Bourgogne (Villejean - Beauregard)• Marché Albert Bayet place Albert Bayet (Bréquigny)
samedi	<ul style="list-style-type: none">• Marché des Lices place des Lices (Centre)• Marché du Landrel place de Zagreb (Le Blosne)

Pourquoi le marché plutôt que le supermarché ?

N'oublie pas qu'il est possible d'acheter tes produits frais au marché et directement chez le producteur le plus proche : supprimer les intermédiaires fait économiser des dizaines, voire des centaines de kilomètres. Sans forcément être bio, ces produits sont souvent issus d'une agriculture « durable » qui concilie productivité et faible impact sur l'environnement.

Pour faire tes courses, préfère aussi les commerces de proximité plutôt que l'hypermarché installé en périphérie, souvent accessible exclusivement en voiture.



Diedry va-t-il accepter l'huitre offerte par l'ostréiculteur?

Le saviez-vous ?

Un fruit importé hors saison par avion consomme pour son transport 10 à 20 fois plus de pétrole que le même fruit produit localement et acheté en saison : 1 kg de fraises d'hiver peut nécessiter près de 5 litres de gasoil pour arriver dans ton assiette !

Manger de saison et local, à quoi ça sert ?

Mieux vaut acheter des fruits et des légumes de saison, ils ont un meilleur goût, ils répondent aux besoins de ton corps qui changent en fonction des périodes de l'année et leur production ne gaspille pas d'énergie.

Pour avoir des fraises en hiver, il existe par exemple deux solutions qui demandent toutes les deux beaucoup d'énergie :

- ✎ soit cultiver les fraises dans un pays chaud et les transporter en France par bateau ou par avion.
- ✎ soit les faire pousser chez nous, mais sous des serres chauffées pour imiter la chaleur et la lumière du soleil.

Manger des fruits et légumes de saison, c'est donc faire attention à l'environnement de manière détournée. On n'y pense pas toujours mais privilégier des achats de saison, c'est participer à la réduction de l'effet de serre.

Les écolo-guides ont trouvé un tableau de fruits et légumes de saison qui te servira pour faire ton marché.

Fruits de saison

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Abricots												
Cassis												
Cerises												
Coings												
Fraises												
Framboises												
Groseilles												
Kiwis												
Mandarines												
Melons												
Mirabelles												
Mûres												
Myrtilles												
Nectarines												
Oranges												
Pêches												
Poires												
Pommes												
Prunes												
Pruneaux												
Raisins												
Rhubarbes												
Tomates												

Légumes de saison

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Artichauts												
Asperges												
Aubergines												
Betteraves												
Brocolis												
Carottes												
Céleris												
Choux												
Choux-fleurs												
Choux de Bruxelles												
Concombre												
Côtes de Blettes												
Courges												
Courgettes												
Endives												
Epinards												
Fenouils												
Haricots												
Laitues												
Maïs												
Navets												
Oignons												
Poireaux												
Petits pois												
Poivrons												
Pommes de Terre												
Radis												
Salades												
Tomates												

Le transport alternatif

Un mode de déplacement alternatif se définit comme une solution de déplacement différente des modes de déplacement traditionnels, n'utilisant ni pétrole, ni charbon, ni gaz naturel, ni électricité (contrairement à la voiture, au scooter, au bus ou encore au train). Il est important de réfléchir à ses déplacements pour les regrouper ou les supprimer quand ils ne sont pas indispensables.



infos

Qu'est-ce que c'est ?

Le pédibus est un nouveau mode de transport scolaire pédestre mis en place depuis 2004 dans plusieurs communes de Rennes Métropole.

Il s'agit d'un groupe d'enfants encadrés par des adultes, qui suit un itinéraire précis pour conduire les enfants en toute sécurité et à l'heure à l'école. Les enfants qui souhaitent y participer rejoignent le bus pédestre à des points de regroupement déterminés.

À pied, la ligne de pédibus ne doit pas dépasser un temps de parcours de 15 à 20 minutes. De plus, il faut compter 2 à 3 adultes pour un groupe de 15 enfants maximum, un adulte doit être devant le groupe pour ouvrir la marche et un doit être derrière ou sur le côté pour rassembler le groupe et le sécuriser.

Un pédibus peut être mis en place grâce à la volonté d'un groupe de parents bénévoles ou d'une association.

Pour plus d'informations, tu peux **contacter** le conseiller Pédibus de Rennes Métropole au 02 99 86 60 60.



La marche à pied est intéressante à bien des égards !

À quoi ça sert ?

- Diminuer le trafic automobile et préserver la qualité de l'air.
- Préparer les enfants à leur future mobilité d'adulte : pratiques éco-citoyennes, choix de mode de déplacement raisonnés...
- Améliorer la sécurité des enfants aux abords des écoles.
- Favoriser l'exercice physique régulier des enfants : prévention de l'obésité précoce, meilleure attention en classe.
- Favoriser la socialisation, l'apprentissage du déplacement en ville, de la ponctualité, de l'autonomie.

- **pratique** : permet de se déplacer.
- **simple** : il suffit de mettre un pied en avant et de recommencer.
- **économique** : aucun matériel spécifique n'est requis.
- **écologique** : ne pollue pas.
- **santé** : tout en se déplaçant, elle raffermi le corps, tonifie le coeur, les artères et développe le souffle.

C'est le moyen de transport le moins coûteux et le plus sûr, puisqu'on ne risque pas de tomber en panne .

En plus d'un moyen de locomotion, c'est un sport qui peut être pratiqué par tous et qui est bon pour la santé.

La randonnée est un loisir qui permet de s'évader et d'être dans la nature.

Elle ne nécessite que peu de matériel, à part de bonnes chaussures.

Atelier de réparation de vélos

Des enfants du quartier de Maurepas (Rennes - Ille-et-Vilaine) possèdent des vélos, mais ils sont parfois inutilisables (problème de frein, roue crevée, etc).

Ils les délaissent peu à peu car ils ne savent pas les réparer.

Le GRPAS a donc mis en place un atelier gratuit de réparation de vélos sur le quartier.



Cet atelier informel est surtout basé sur le bouche à oreille, il se déroule dehors, là où se trouvent les enfants. Ici Joy répare son vélo.



Il est important de réparer les vélos, mais surtout d'apprendre à réparer son vélo.

Tout le monde met la main à la pâte.



Pourquoi mettre en place un atelier de réparation de vélos?

- ⊗ Pour passer un bon moment tous ensemble.
- ⊗ Pour permettre aux enfants d'apprendre à entretenir leur vélo et donc pouvoir jouer avec.
- ⊗ Pour sortir les vélos des caves et donner envie de les utiliser.

Le vélo comme mode de transport alternatif :

Avoir un vélo en bon état permet de jouer avec, mais aussi de l'utiliser comme moyen de transport alternatif pour les déplacements quotidiens ou pour partir se balader toute une journée.

En route pour Betton,
Lucie, Elhabib, Nadhir
et Manon.



À savoir :

À Rennes, il est possible de faire du vélo sans en posséder et c'est gratuit. Pour connaître les modalités d'inscription, tu peux contacter Clear Channel au 0 820 808 808 (0,12/min depuis une ligne fixe)

Pourquoi le vélo ?

- ⊗ Par rapport à la marche à pied , le vélo est trois fois plus efficace à effort égal et entre trois et quatre fois plus rapide. Par rapport à la voiture, au-delà de son coût très faible, le vélo a comme avantage de ne pas être polluant , de ne pas nécessiter de gros investissements routiers, d'améliorer la santé de son conducteur, de ne pas nuire à celle de ses voisins et d'être très peu encombrant.
- ⊗ Concernant la pollution , le vélo n'est pas sans impact lors de sa fabrication (utilisation d'énergies fossiles et de divers polluants). Toutefois, c'est sans commune mesure avec les impacts de la fabrication de voitures. De plus, lors de son utilisation, le vélo ne pollue pas et lors de sa destruction, le vélo se recycle très bien.

La traction animale



Au salon Ile et Bio à Guichen, Dominique Bourdon et ses deux chevaux Gsiris et Phoenix, ainsi que Aurore, James, Kübra, Mariya et Solène.

qu'est-ce que c'est ?

- ⊗ L'utilisation des chevaux pour tirer des véhicules était largement utilisé autrefois dans les domaines du transport (transport de personnes et de marchandises, agriculture, etc).
- ⊗ De nos jours, elle a fortement régressé dans les pays développés où son utilisation principale se cantonne aux loisirs et au sport, mais elle est encore beaucoup utilisée dans le tiers monde.



Utiliser un âne ou un cheval,

ça sert tout d'abord à faire plaisir :

- à la personne responsable de l'animal
- à l'animal
- aux enfants

Ça sert à porter le goûter ou le pique-nique si on part en promenade pour la journée, ou à porter les bagages si on part plusieurs jours. Mais un cheval ou un âne cela sert aussi à travailler la terre dans les jardins, chez les maraîchers et dans beaucoup de pays du monde.



Exemple actuel: nos écolo-guides, Deborah et Dylan, accompagnés par Aurélie, ont suivi Pascal Yves Bénis de Roulotinfo le temps d'un week-end.

Contact

Association Roulotinfo, Bel-Air,
35520 MONTREUIL LE GAST,
Tel: 02 99 13 28 93,
mail: roulotte.info@laposte.net

« roulotinfo »

Cette association transporte une **bibliothèque alternative**.

On y trouve de la documentation sur divers thèmes : économie solidaire, énergie renouvelable, habitat sain, etc.

Cette bibliothèque est installée dans une roulotte et tirée par un cheval de trait, afin d'aller directement à la rencontre des personnes et les informer de la nécessité de préserver l'environnement.

La vitesse de la roulotte est de **7km/h** de moyenne, ce qui lui permet de s'arrêter facilement afin d'échanger avec les gens qu'elle rencontre.



Biodiversité

La biodiversité désigne l'ensemble du monde vivant au sein de la nature.

Chaque animal, chaque plante joue un rôle dans l'équilibre de son milieu.

La disparition d'une plante (nourriture principale des animaux) ou d'un animal (lui-même mangé par d'autres animaux) rompt avec la chaîne alimentaire : il est donc important de préserver la biodiversité.

La ruche des abeilles



Kevin, Rasmina, Mélanie et Céline sont allés chez la famille Bourdon à Ruffiac, pour découvrir leurs ruches.

Ces ruches peuvent être construites à l'air libre, dans des infractuosités d'arbres par exemple, ou dans des constructions spécialement construites par l'homme.



Les abeilles butineuses vivent dans des nids appelés ruches. Ces abeilles construisent ces nids pour élever leur progéniture et entreposer du miel pour l'hiver.

Le miel est une substance sucrée produite par les abeilles à partir du nectar des fleurs ou du miellat de pucerons qu'elles récoltent et entreposent dans les alvéoles de la ruche. Il est issu d'abeilles domestiquées élevées en ruches, ou d'abeilles sauvages (on parle alors de miel sauvage).

Les abeilles font leur nid dans des arbres creux, de vieux murs ou bien dans des ruches construites par l'homme.



Le nichoir à insectes

A la campagne, dans les champs ou les prairies, la présence de certaines bêtes indique si le lieu où l'on se trouve est plus ou moins préservé de pollutions chimiques. Ces « témoins » d'un bon équilibre sont notamment :

- les **coccinelles** (mangeuses de pucerons)
- les **abeilles** ou les **papillons** (butineuses de pollens des fleurs)
- les **vers de terre** (qui aèrent le sol).



Kader, Bâinati et Stylan ont rencontré, à la ferme école, Chloé de l'association Aaspari. Elle leur a présenté une maison particulière : un nichoir à insectes.



Création Totemoo d'un nichoir à insectes par l'association Articulés.

contact :

<http://microcosmopolite.over-blog.com/>



Ce nichoir à insectes est une création collective réalisée au cours des rencontres agricoles des d'Aaspari

Cependant, ces refuges peuvent s'avérer très utiles dans les jardins offrant beaucoup de nourriture mais peu d'abri ou dans les potagers cultivés de façon biologique. De plus, ces nichoirs favoriseront l'observation du monde des insectes.

À quoi ça sert ?

Les insectes ont besoin d'abris pour construire un nid ou tout simplement pour s'abriter des intempéries et du froid.

Dans un jardin naturel, les nichoirs à insectes ne sont pas indispensables. Ils sont normalement assez riches en habitats naturels variés : bois mort, muret de pierre, mousse, etc.

Le conservatoire national de la biodiversité forestière

Nos écolo-guides, Céline, Kevin, Rasmina et Mélanie ont visité le conservatoire national de la biodiversité forestière, à Guéméné-Penfao, où ils ont été accueillis par Annick et Hervé Le Boulter.



Qu'est-ce que c'est ?

C'est un endroit où l'on cultive de jeunes plants d'arbres pour les replanter dans la forêt. De plus, c'est une sorte de bibliothèque où on collecte les différentes espèces d'arbres qui existent à travers le monde entier pour les préserver.





Hervé Le Bouler nous montre ici différentes espèces de chênes.
Il en existe apparemment plus de **150 sortes différentes** que le conservatoire possède.



Nos écolo-guides sont en train de planter des chênes selon un quadrillage précis. Chaque arbre a sa place. Cela permet de reconnaître chaque arbre et de suivre son évolution...
Et comme cela, on est sûr qu'ils ont suffisamment d'espace pour pousser et grandir.



Nos écolo-guides profitent de ce site exceptionnel qu'est le conservatoire pour faire une grande balade et ainsi découvrir de nombreuses variétés d'arbres et de plantes.

Ici Céline, Kevin et Ramina découvrent le nombril de Vénus.

La particule inférieure de cette plante guérit très bien les petits bobos en participant à la **cicatrisation**.





Habitat sain


Le concept de l'habitat sain et écologique traduit la vision d'une habitation qui, tout en préservant la santé des habitants, participe à la protection de l'environnement et à la gestion des ressources naturelles.

Énergies renouvelables

Nos éco-lo-guides, Yasmine, Kingstan et Thao-Anh, ont été mis sur la piste des énergies renouvelables quand ils sont passés au Centre d'Information sur l'urbanisme de Rennes, et qu'ils ont découvert une éolienne.



Faire attention à ce que la maison rejette est important : cela permet de moins polluer notre environnement, mais il est essentiel de s'intéresser à l'énergie que l'on consomme.

A large, white wind turbine stands in a field of trees. The turbine has three blades and a tall tower. The sky is a clear, light blue. The trees in the foreground are mostly bare, suggesting a cooler season. The overall scene is bright and clear.


Mais au fait, qu'est-ce que c'est ?

Une éolienne est un dispositif qui utilise la force motrice du vent. Cette force peut être utilisée mécaniquement (dans le cas d'une éolienne de pompage), ou produire de l'électricité (dans le cas d'un aérogénérateur).

Produire ainsi de l'énergie permet de faire de l'éolienne une source d'énergie dont l'exploitation ne produit que des quantités négligeables de polluants par rapport à d'autres sources plus répandues (par exemple le pétrole) et considérées comme plus polluantes.

C'est ce que l'on appelle une énergie propre ou encore énergie verte.

Lors de leurs voyages, ils en ont trouvé une vraie, une grande, une qui fonctionne.



Lorsque nos écolo-guides se sont rendus à Saint Germain Sur Ille, ils ont observé de drôles de panneaux accrochés à la maison de paille.

Un panneau solaire est un dispositif destiné à récupérer une partie du rayonnement solaire pour le convertir en énergie solaire utilisable par l'homme. Le soleil et le vent sont des énergies renouvelables.

Une énergie renouvelable est une source d'énergie se renouvelant assez rapidement pour être considérée comme inépuisable à l'échelle de temps humaine.

Les énergies renouvelables sont issues de phénomènes naturels réguliers ou constants provoqués par les astres, principalement le Soleil (rayonnement), mais aussi la Lune (marée) et la Terre (énergie géothermique).

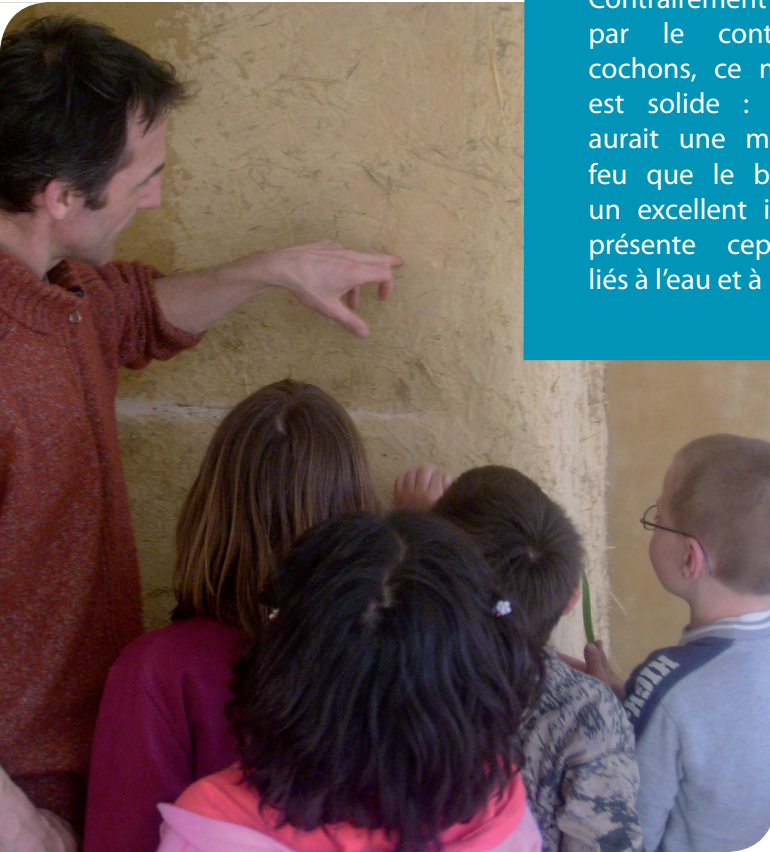
La maison de paille



Ezgi, Deborah, Alexandre et Dylan, accompagnés par Aurélie se sont rendus à Saint-Germain sur Ille pour rencontrer Anita Rault, Désiré Le Goff et leurs enfants Elena et Pol sur le chantier de leur maison de paille.

A quoi ça sert ?

Contrairement à l'image colportée par le conte Les trois petits cochons, ce mode de construction est solide : la paille compressée aurait une meilleure résistance au feu que le bois. C'est par ailleurs un excellent isolant thermique, qui présente cependant des risques liés à l'eau et à la condensation.



Une maison de paille

c'est aussi une maison écologique, c'est à dire :

- une maison où l'on cherche à diminuer au maximum les dépenses énergétiques (chauffage, lumière,...).
- une maison où l'environnement intérieur n'est pas nocif pour ses habitants.
- Une maison dont la construction ne nuit pas à l'environnement. C'est à dire qui utilise des matériaux recyclables ou renouvelables et souvent issus de production locale.

Les toilettes sèches

Plusieurs équipes ont découvert des toilettes sèches au cours de leurs expéditions en Bretagne.

Mais au fait,
des toilettes sèches,
qu'est-ce que c'est ?

Des toilettes sèches sont différentes des toilettes avec chasse d'eau, car tout simplement elles n'utilisent pas d'eau.

À la place de tirer la chasse d'eau, on verse de la sciure quand on quitte les toilettes pour recouvrir ses déjections et éviter les mauvaises odeurs.



L'avantage avec les toilettes sèches, c'est aussi que l'on peut les construire soi-même. Ezgi, Alexandre, Deborah et Dylan se sont rendus à Montreuil-le-Gast (35) à la rencontre de l'association Roulotinfo, qui organisait un atelier de construction de toilettes sèches.



Dylan va maintenant vous l'expliquer.

Étape n°1

Construire une boîte en bois avec un couvercle.



Étape n°3

Les toilettes sèches sont avant tout des toilettes, alors on peut penser à son confort et ajouter une lunette de toilettes, comme nous le montre Dylan sur la photo de gauche.

Étape n°2

On lève le couvercle et on introduit un seau.

Ce sont des toilettes sans eau.

La cuvette des toilettes est remplacée par un seau.

À la place de tirer la chasse d'eau, on verse de la sciure quand on quitte les toilettes pour éviter toutes mauvaises odeurs. Quand le seau est plein, on le vide sur un tas de compost pour faire du terreau. Ce sont des toilettes sans eau.

Paroles d'enfants

« Et l'eau des toilettes, elle sort pas par un tuyau ... parce que, de toutes façons les toilettes sèches, elles n'ont pas d'eau! »



Nos écolo-guides n'ont pas pu laisser passer l'occasion de tester : ils ont donc fait la queue et ont essayé.

Les toilettes sèches, on sait maintenant ce que c'est.

Mais pourquoi les utiliser ?

Parce que, quand 2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, en utiliser pour évacuer des excréments est un luxe incroyable.

Parce que les excréments, quand ils sont évacués par l'eau, constituent une source de pollution très importante. Il faut alors dépolluer cette eau avec des stations d'épuration qui deviennent vite inefficaces car la population augmente.

Le test a été concluant : Kévin a déjà pris l'habitude de ne plus tirer la chasse d'eau (économie de cinq litres d'eau environ) et, à la place, verse un peu de sciure de bois.



La phytoépuration

Rasmina, Mélanie, Céline et Kevin se sont rendus à Ruffiac, chez la famille Bourdon.

qu'est-ce que c'est ?

La phytoépuration est un moyen de nettoyer les eaux usées (eaux grises) qui sortent de la maison (eaux de la vaisselle, de la douche) grâce à des plantes.

La phytoépuration ne fonctionne que si les toilettes de la maison sont des toilettes sèches et que si on utilise des produits d'entretien bio (voir chapitre toilettes sèches).



Dans un premier temps, les eaux sales sortent de la maison par un tuyau...



Puis, ces eaux sales se jettent dans un premier bassin où il y a des plantes aquatiques et des petites bêtes appelées « bactéries ».

Celles-ci transforment
la saleté en nourriture
pour les plantes.



L'eau passe ensuite dans plusieurs bassins
et, petit à petit, elle devient propre.



Nos écolo-guides prélèvent l'eau du dernier bassin pour vérifier sa pureté.



A quoi ça sert ?

Au final, l'eau n'est pas polluée et peut donc retourner dans la nature. On a ainsi économisé de l'énergie car on n'utilise pas les stations d'épuration et chacun devient responsable de sa consommation et contrôle ce qu'il rejette.

Paroles d'enfants

« Si il y a des têtards, ça veut dire que l'eau est propre ! Alors elle peut retourner dans la rivière ! »





Les déchets

De plus en plus de produits sont proposés en dosette, en tube ou en portion individuelle.

Les compotes en tube sont amusantes car elles se boivent.

Mais ce type d'emballage nécessite une plus grande consommation de papier (donc de bois), de plastique et d'autres matières.

Bref, notre planète pâtit de notre appétit de nouveautés.

La réduction des déchets

Il faut **moins d'une seconde**
pour fabriquer un sac plastique qui
restera en moyenne **20 minutes**
dans nos mains. Il faudra **400 ans**
à la nature pour le faire
disparaître...
On estime que **20 milliards** de
sacs plastiques finissent chaque
année dans les océans...

Contact :

La Passiflore
maison des associations,
22 rue du Tribunal,
35300 Fougère
<http://la.passiflore.free>

Suite à l'opération « je réduis mes déchets », l'association Passiflore, située à Fougères, a élaboré une liste d'actions de prévention présentant un certain nombre de petits gestes quotidiens qui permettent d'éviter la production de déchets.

Pour cela, il suffit de changer certaines de nos habitudes et certains comportements pour que le poids et / ou le volume de nos déchets dans les poubelles soient moins importants.



Comment faire ?

- ♻️ En ce qui concerne les piques-niques et les goûters pris en dehors de la maison, on peut faire en sorte de les préparer nous-mêmes et de ne pas les emballer, en utilisant des boîtes en plastique réutilisables.
- ♻️ Éviter les lingettes pour le ménage et utiliser des tissus (comme des chaussettes usées).
- ♻️ Utiliser un caddy ou un panier pour faire les courses et ainsi refuser les sacs en plastique.
- ♻️ Utiliser des mouchoirs en tissu.
- ♻️ Éviter la vente à emporter dans la restauration : elle génère beaucoup de déchets d'emballage.
- ♻️ Pour les appareils électriques, on peut faire en sorte de privilégier ceux qui fonctionnent avec des piles rechargeables, ou sans pile (relier aux prises électriques ou solaire).
- ♻️ Enfin on peut aussi refuser de recevoir de la publicité si on ne la lit pas (des autocollants gratuits stop pub sont disponibles à la mairie de quartier).

Cette liste est loin d'être complète mais elle permet de voir qu'en faisant attention on peut réduire ses déchets de manière non négligeable.





Nayma réfléchit avec Gwenaëlle Nouail à l'emballage de sucre le plus écologique.

A quoi ça sert ?

La réduction des déchets permet, comme son nom l'indique, de réduire les déchets.

Cela veut dire : d'une part, qu'il y a moins de transport d'incinération et de stockage de polluants, d'autre part que si l'on évite dès l'achat les produits « sur-emballés », les entreprises éviteront à l'avenir de mettre trop d'emballages.

La réduction de ces derniers, souvent inutiles, évitera la production d'un trop grand nombre de déchets.

Le tri sélectif

Qu'est ce que c'est ?

Un peu partout dans la ville de Rennes, on peut voir des poubelles de couleurs et de formes différentes. Selon l'endroit où l'on habite les poubelles sont différentes.

Cela peut être dans des conteneurs individuels, ou dans de plus grands conteneurs collectifs qui sont en bois.



Ces conteneurs se différencient par leurs couleurs, ce qui nous permet de trier nos déchets. On distingue trois grandes catégories de poubelles :



Les poubelles à verre où l'on peut jeter nos bouteilles, bocaux, pots en verre...

Une poubelle pour les emballages, journaux, magazines, bouteilles et flacons en plastique, boîtes et barquettes métalliques, cartonnets et briques.



Les poubelles pour les ordures ménagères et pour tous les déchets non recyclables tels que les enveloppes, essuie-tout, films plastiques, blisters, papiers peints, papiers cadeaux...

A quoi ça sert ?

Le fait de trier nos déchets permet de les valoriser. En effet beaucoup d'entre eux peuvent être recyclés d'où l'intérêt de s'assurer lors des courses que les produits que l'on achète peuvent être recyclés.

Pour le savoir, il y a un logo qui l'indique.



Le plastique peut-être recyclé en vêtement, le métal en outil, l'aluminium peut être traité et réutilisé, les cartons, papiers, journaux et magazines peuvent être recyclés, tout comme le verre qui lui se recycle à l'infini.

Quant aux ordures ménagères, elles peuvent contribuer à fournir de la chaleur ou de l'électricité lors de leur incinération.



Mounir et Florian à la déchetterie de Villejean (Rennes-35)



Obed et Priscilla visitent Envi2E où les appareils électroménagers peuvent être réparés ou être démontés pour trier les composants et les recycler.

Le compost

Myranda apporte les déchets verts au compost.

Qu'est ce que c'est ?

Le compost est un moyen de réutiliser les « déchets verts » c'est à dire tout ce qui vient de la nature (épluchures de légume, fruits pourris, coquille d'œuf,...) mais aussi les filtres à café ou les sachets de thé comme nourriture pour les plantes.

Comment cela marche ?

Tous les déchets sont déposés au fur et à mesure dans un bac ou en tas au fond du jardin.



Des micro-organismes, comme les bactéries, ou encore des insectes ou des vers de terre, mangent les pourritures et rejettent une terre appelée **terreau**.



Le terreau peut alors être étalé sur des plantes, de la pelouse ou sur le potager pour que ça pousse mieux.

Pour en savoir plus sur l'écolo-guide...

Cet ouvrage est le témoignage de l'expérience vécue par les enfants du quartier de Maurepas (Rennes-35) dans le cadre d'un projet intitulé « Ma Bretagne à moi », mis en œuvre par des jeunes volontaires de l'association GRPAS (Groupe Rennais de Pédagogie et d'Animation Sociale).

Avec l'aide des pédagogues permanents, 12 week-ends ont été organisés de mai 2006 à avril 2007 dans les différents départements bretons, avec la participation de 3 à 5 enfants par week-end.

Cette action a permis de mettre en relation une trentaine d'enfants âgés de 6 à 13 ans avec des acteurs du développement durable en Bretagne.

Les dispositifs écologiques, présentés par thème (alimentation saine, transport alternatif, déchets, biodiversité et habitat sain), sont pour certains adaptables au sein du quartier de ces enfants.

Cet ouvrage est distribué à l'ensemble des enfants de l'école élémentaire Trégain (école du quartier) et ces enfants seront invités, après lecture de l'ouvrage, à utiliser un bulletin de vote pour élire le dispositif écologique qui leur semble le plus pertinent à mettre en œuvre sur leur quartier avec le GRPAS.

Le GRPAS est une association membre du GPAS Bretagne (www.gpas.infini.fr), mouvement d'éducation populaire oeuvrant pour la promotion des pédagogies sociales et éco-environnementales favorisant l'implication de jeunes dans des initiatives citoyennes.

GRPAS

Groupe Rennais de Pédagogie et d'Animation Sociale

12, Allée de Brno

35700 Rennes

Tél : 02 99 63 41 37

@ : grpas@free.fr

Remerciements :

Les enfants Nazra, Maanrouf, Myranda, Alexandre, Kevin, Rasmina, Mélanie, Céline, Nayma, Ismaël, Ahmed, Jessica, Ezgi, Dylan, Alexandre, Déborah, Océana, William, Asline, Sally, James, Mohammed-Amine, Elhimana, Marie-Claude, Dylan, Alexia, Fatou, Alex, Steven, James, Baïnati, Kader, Camille, Alexis, Stylan, Diedry, Obed, Coralie, Lucie, Elhabib, Nadhir, Aurore, Kübra, Mariya, Yasmine, Kingstan, Thao-Anh, Mounir, Florian, Priscilla et l'équipe du Groupe Rennais de Pédagogie et d'Animation Sociale (GRPAS) tiennent à remercier :

Toutes les **personnes rencontrées** lors du projet
« Ma Bretagne à moi » :

L'association Aspaari, l'association Fourmie, l'association La Passiflore, l'association Roulotinfo, l'association Les Articulés, la Bio-coop Scarabée Cleunay, Envie 2 E, Le Conservatoire national de la biodiversité forestière et particulièrement Annick et Hervé Le Boulter, Chantal et Philippe Bourdon ainsi que leurs enfants, Agnès et Didier Grosset-Bréheret et leur fils, Anita Rault, Désiré Le Goff et leurs enfants Eléna et Pol, ...

Les bénévoles du GRPAS, Aurélie, Mehdi, Solène, Vincent, Céline, Mathilde et Manon.

Les partenaires financiers : L'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP), La Ville de Rennes.

Les partenaires institutionnels : Conseil Général Ille et Vilaine, Région Bretagne

Contribution à la rédaction de l'ouvrage : l'équipe du GRPAS (Hélène Le Breton, pédagogue de rue responsable du GRPAS, Solène Pérot, pédagogue de rue, Cédric Audouard, chargé de développement des pédagogies éco-environnementales - GPAS Bretagne).

Préface de M. Jean-Claude Pierre (co-fondateur de l'association Eau et Rivières de Bretagne en 1969, membre du Conseil économique et social de Bretagne, secrétaire général de l'association Nature & Culture et porte-parole du réseau Cohérence).

Photos : GRPAS et Laure Bombail

Conception graphique : Laure Bombail

Edition et réalisation : Association GRPAS



ISBN : 2-9526918-1-9

Jeunesse